

contribution une douzaine de ces langues pour reconstituer une lettre entière du dictionnaire breton de Le Gonidec. Ce travail étant imprimé dans les *annales de la Société impériale de Saint-Etienne*, je me borne 5 un exemple :

KEBZOUT marcher, en breton,	en vinde KORAZIT.
BALÉ cheminer, »	en rusnïaque VALIT.
STAMPA faire de grands pas,	en polonais STOMPAT.
SKARA marcher vile,	en slovaque SKORITI.
MONO aller d'un lieu à un autre,	en vieux polonais MENDO , qui voyage.
DOÏVD venir,	en sorabe DONDOU.
RIBLA côtoyer, courir de côté,	en serbe REBRITI.
KANTUEN courir çà et là,	en polonais KRZONTAT sie.
REDI courir de tous côtés avec impétuosité.	en bohème RIEDITI.
BRESKI bondir à l'aventure,	en russe BREZGAT.
PENSAOUTA courir çà et là, faire le fou, l'extravagant, l'impertinent.	en v. pol. PENZ (l'action).
TEC'HI s'en aller, fuir,	en dalmale UTEOI.
TREMEOT passer, s'écouler,	en slave eccles. TREMENTI.

C'est tout ce que j'ai pu découvrir en breton en fait d'aller et de venir ; DISLEC'HI, DIBLASA, sont néo-latins. Après une séparation de vingt-cinq siècles au moins, les plus légères nuances (ou les plus singulières, comme ce *penn-saout*, avoir une tôle-bétail, une mauvaise tête) se relrouvenl presque toujours! Et l'on remarque avec surprise que l'altération phonétique des mois slaves en breton est loin d'atteindre celle qu'y ont subi les mots néo-latins, adoptés cependant bien plus tard. On voit persister, à travers une si longue série d'âges, les mêmes usages, opinions, préjugés. Le fond de la politique nationale, par exemple, semble consister des